



Diapositive d'attente du public



Lancement diaporama



LA GRANDE GUERRE

au travers de

LIVRES, REVUES, PHOTOS ET FILMS

prochainement

disponibles

à la médiathèque Jules-Verne

**Présentation des livres et autres supports
donnés à la médiathèque Jules-Verne
par Pierre BOURGEAT
membre du Souvenir Français**

**Un geste personnel
pour une œuvre collective de mémoire
avec**





Voici donc :

- **des témoignages laissés par les soldats**
- **des romans dont ils sont les héros**
- **des études générales ou locales menées par des historiens ou non, et des compilations journalistiques**

LEGENDE



Lecture aisée



Lecture soutenue

P1



Entre 1914 et 1918, plus de 8 millions d'hommes sont mobilisés et quittent leur famille pour rejoindre le front. Près d'un tiers des soldats de 18 à 25 ans sont fauchés par la mort.

Pendant quatre ans, tous les Français, hommes, femmes, enfants, de tous âges et de toutes conditions, prennent la plume.

La poste est gratuite pour le front. Il s'échange, en franchise militaire, quatre millions de lettres ou cartes par jour à partir de 1915, et plus de dix milliards pour toute la durée de la guerre !

Diapositive 7

P1

Pierre; 04/10/2017

TÉMOIGNAGE



Caporal

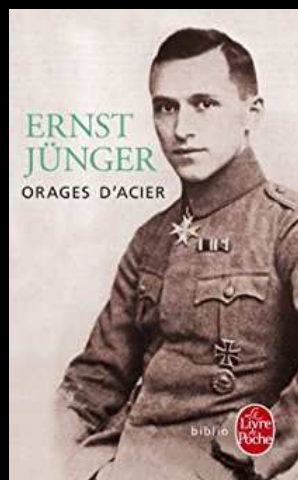
C'est le livre d'un homme simple et droit, avec une maîtrise de la langue dont l'école républicaine peut s'enorgueillir. Louis Barthas a une formation militante de syndicaliste qui lui permet d'éviter les leurres du discours patriotique et de satisfaire son désir de témoigner de la vie de tous. Il fallait tout cela pour que le texte soit si fort, si juste. »

Auguste Bastide, ancien combattant de 1914-1918) a dit de ce livre : « La guerre, est décrite d'une façon simple et totalement vraie. Ce livre est une merveille, c'est une véritable fresque de 14 à 18 écrite par un poilu qui l'a vécue. Ce livre est tellement beau et tellement vrai que j'ai pleuré à plusieurs reprises en le lisant. »

Le Président François Mitterrand en a dit « Ah, les Carnets de Louis Barthas ! Ce livre a une haute valeur historique, et aussi c'est une véritable œuvre littéraire. »

Tout est dit de la guerre par ce modeste et extraordinaire tonnelier.

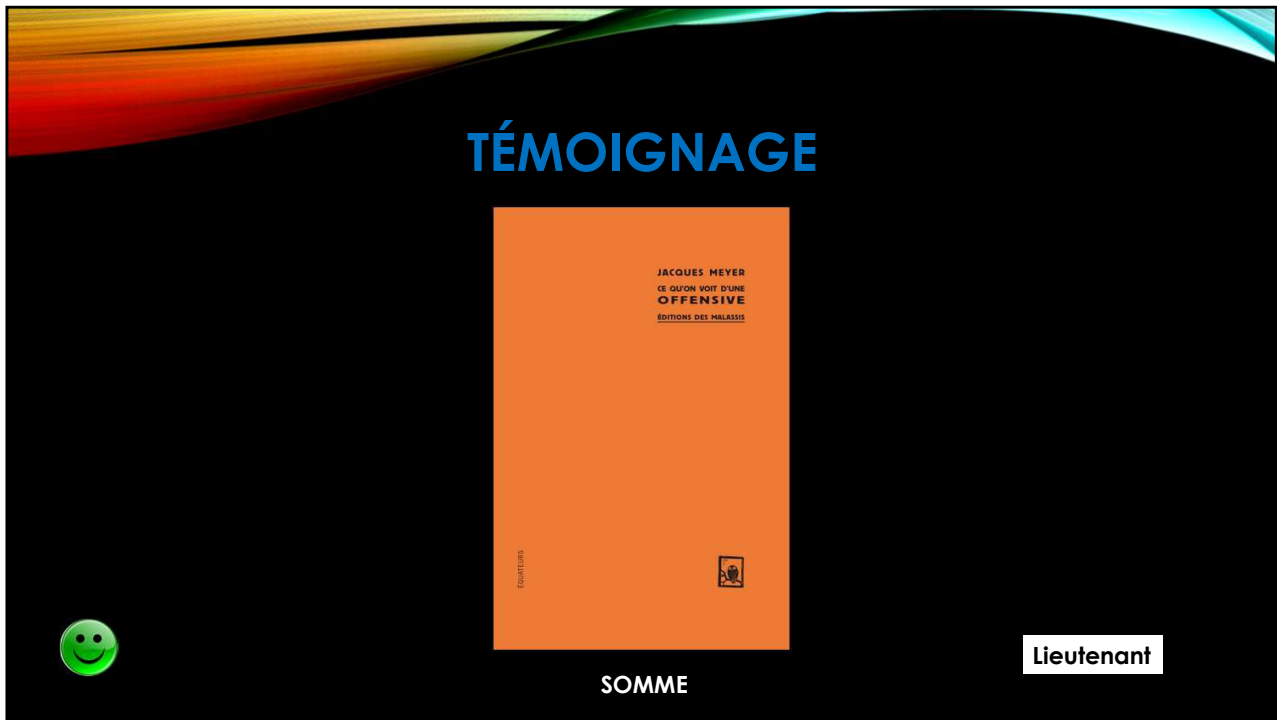
TÉMOIGNAGE



Soldat
allemand
puis officier

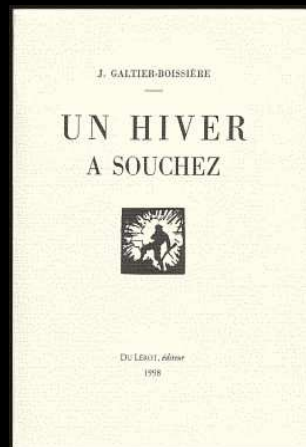
Blessé quatorze fois, Ernst Jünger, soldat allemand, raconte après-guerre son expérience de la guerre des tranchées, comme simple soldat d'abord, puis comme officier des troupes d'assaut, Il y décrit notamment les horreurs vécues mais aussi et surtout l'émotion du combat, l'ardeur qui s'empare de lui au moment de l'assaut, la satisfaction d'avoir abattu sans haine, un adversaire

Ce livre connut un grand succès auprès du public et reste aujourd'hui encore son livre le plus lu. André Gide écrit : « Le livre d'Ernst Jünger sur la guerre de 14, Orages d'acier, est incontestablement le plus beau livre de guerre que j'ai lu, d'une bonne foi, d'une honnêteté, d'une vérité parfaites ».



Plus qu'un simple récit d'une offensive, c'est bien un texte très humain qui montre à la fois les liens forts qui unissaient ces combattants, mais aussi qui nous décrit les émotions, ce que concrètement un homme voit ainsi que ce qu'est pour chaque individu une attaque. Des moments d'angoisse, d'attente, de tension, d'excitation inhabituelle, de violence, mais aussi les grands vides laissés par la perte de chaque camarade. Et ces pertes sont réellement très nombreuses dans ce contexte. Un livre factuel et humain à la fois.

TÉMOIGNAGE



ARTOIS

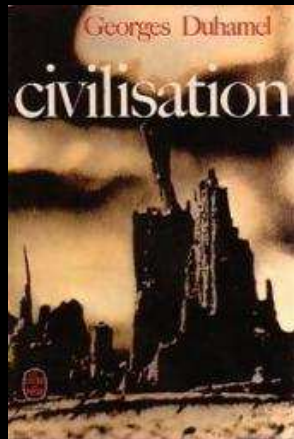
Caporal

"Un hiver à Souchez constitue une oeuvre à part, un petit chef-d'œuvre. Barbusse et Dorgelès ont décrit le même secteur dans ce même hiver [1915-1916], mais ni l'un ni l'autre n'était en Artois à cette saison.

L'admirable tableau de Galtier-Boissière est la réalité que les deux romanciers ont agrémentée à leur fantaisie.

La meilleure critique que l'on puisse faire du Feu et de la dernière partie des Croix de bois c'est de les confronter avec l'opuscule que Galtier a ajouté à son journal. Toutes les horreurs de l'infâme secteur, on les trouve décrites sobrement, d'un trait sûr, et l'accent de vérité de Galtier impressionne plus profondément les esprits avertis que les excès, les divagations, le sensationnalisme des romanciers" (Jean Norton Cru dans son livre : Témoins)

TÉMOIGNAGE



Commandant
médecin
puis
écrivain



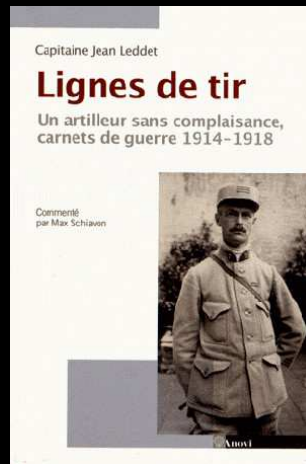
Grâce à une succession de scènes se déroulant sur l'arrière du front Nord entre 1915 et 1917, *Civilisation* dépeint de manière crue les hommes et leurs tourments, les administrations et leurs logiques propres, la médecine et les progrès de la science lors de la Première Guerre mondiale. Au sein de l'armée française enlisée dans une guerre de tranchées, un narrateur, ancien professeur de mathématique, engagé volontaire comme brancardier tour à tour sur le front ou dans les hôpitaux de l'armée, raconte son expérience et les hommes qu'il côtoie. L'incrédulité devant cette boucherie humaine et l'absurdité des armées le mènent, comme beaucoup d'hommes à cette époque, à faire une description souvent très ironique et impertinente sur la société française et européenne en général.

Le roman porte en exergue, cette phrase :

« Je vous le dis, en vérité, la civilisation n'est pas dans les pinces brillantes dont se sert le chirurgien.

La civilisation n'est pas dans toute cette pacotille terrible ; et, si elle n'est pas dans le cœur des hommes, eh bien ! elle n'est nulle part. »

TÉMOIGNAGE



Capitaine

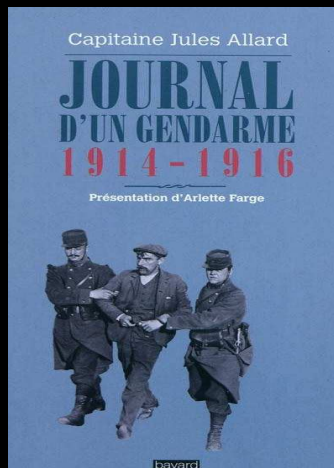
Jean Leddet a rédigé ses carnets en 1925 en compilant ses notes, prises tout au long de la Grande Guerre, et en les enrichissant de ses souvenirs.

Au fil des pages, le lecteur découvre des personnages souvent hauts en couleurs, partage l'existence du capitaine Leddet à Charleroi, la Marne, dans l'Artois, à Verdun, en Champagne, etc.

Excellent narrateur, il est devenu artilleur par amour des chevaux plus que par intérêt pour les canons, Jean Leddet est un officier atypique, qui n'aura jamais manqué de manifester son indépendance d'esprit.

Et celle-ci transparaît à chaque ligne de ce passionnant témoignage, notamment lorsque l'auteur, d'une plume alerte et incisive, brosse les portraits de ses contemporains, de ses supérieurs et de ses camarades de combat, sans complaisance mais jamais sans humour.

TÉMOIGNAGE



Capitaine

Jules Allard, capitaine de gendarmerie à Angers, est mobilisé le premier jour de la guerre. Il tiendra son journal pendant ses deux premières années à l'arrière du front, de 1914 à 1916. Il mourra en 1918 et remplira jusqu'à la fin les documents destinés à sa hiérarchie. Mais il cessera d'écrire ce journal. Trop de fatigue, de nuits sans sommeil, trop d'horreur et de teneur, de deuils sans doute. Pourtant, Jules Allard ne s'épanche guère dans ces deux petits carnets qu'il conserve toujours sur lui, il n'invoque ni Dieu ni la patrie. Il décrit, jour après jour, la guerre, les grandes batailles comme celle de la Marne et à l'arrière, les pillages, les jugements, les arrestations et exécutions de ceux qui désertent ou se rebellent, se souvient parfois de l'amitié des habitants.

TÉMOIGNAGES



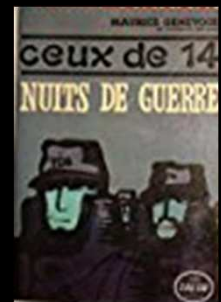
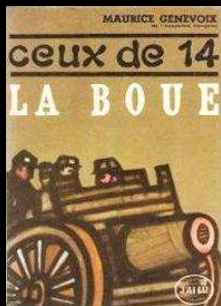
VERDUN

Soldats
de tous grades

L'ouvrage de référence sur la bataille de Verdun, réédité à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale. L'ouvrage de Jacques-Henri Lefebvre est une formidable et tragique découverte de ce qu'a pu être l'enfer de Verdun.

Seule la force d'évocation des témoins directs, les survivants, rescapés de l'horreur absolue de la guerre, avec la puissance et le réalisme de leurs témoignages, permettent à ceux qui ne l'ont pas vécue, qui ne connaissent pas la guerre, aux générations actuelles et futures, d'essayer de comprendre, d'appréhender ce qu'ont pu être l'exceptionnel et le quotidien des souffrances de cette bataille tristement unique dans l'histoire.

TEMOIGNAGE



EPARGES

Sous-lieutenant
et écrivain

« Parmi tous les auteurs de la guerre Genevoix occupe le premier rang », écrit Jean-Norton Cru dans son livre *Témoins* : « Son récit est l'image fidèle d'une vie qui fut vécue. » Il hésite d'ailleurs à les présenter comme des romans tellement l'écriture de Genevoix, à la fois simple et précise, sait ramasser, notamment dans les dialogues, toute la vitalité et la vérité des mots échangés au front. Pour Jean-Norton Cru, Genevoix a su dépeindre l'univers du front à travers sa propre sensibilité, sans entraîner « aucune déformation », même lorsqu'il use de passages très littéraires. Jean Norton Cru insiste en particulier sur la manière dont Genevoix a su révéler la psychologie des combattants, faite de peur, de simplicité, de courage aussi. Blessé une fois légèrement et spectaculairement puis une seconde très gravement (puisqu'il sera réformé) son ouvrage autobiographique (*La mort de près*) est absolument saisissant.

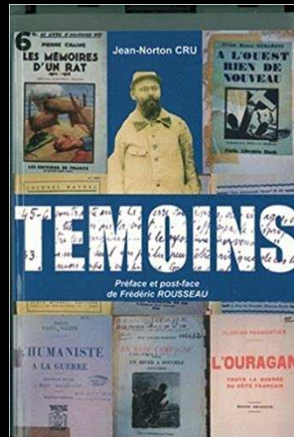
TEMOIGNAGES



Historien

Ce livre présente quantité d'histoires singulières, histoires de combattants et de non-combattants, de femmes et d'hommes, de la terre de France aux colonies ou aux terres étrangères, comme autant de témoignages d'un bouleversement inouï dans la vie des contemporains. Si les événements de la guerre constituent bien l'arrière-fond de ces récits, c'est bien davantage leur répercussion dans la vie quotidienne des individus que l'on rencontre, l'horreur des tranchées, mais aussi les soucis de l'arrière, les progrès techniques, les changements des mœurs, les nouveautés des sciences et des communications, les rêves d'égalité sociale... C'est un basculement sans précédent que provoque ce conflit et qu'évoquent ici ces voix retrouvées.

TEMOIGNAGES (ETUDE SUR LEUR VERACITE)



Soldat
puis
historien autodidacte

« Ce livre a pour but de donner une image de la guerre d'après ceux qui l'ont vue de plus près ». Voici clairement défini par Jean Norton Cru un des buts du monumental de son livre, paru à Paris aux éditions Les Étincelles en 1929.

Cet ancien combattant ayant passé 28 mois aux tranchées souhaite par le recensement de plus de 300 œuvres littéraires (correspondances, souvenirs, journaux, carnets) « analysées et critiquées », **dépeindre ce que fut pour lui la réalité de la guerre.**

Il s'agit avant tout d'extraire de l'impressionnante production de la « littérature de guerre » **les récits de**

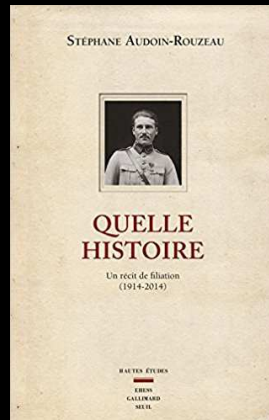
vrais combattants, et de dénoncer, dans les moins bons d'entre eux, les déformations, les exagérations, les artifices qui dénaturent ce que fut réellement l'expérience de la guerre en première ligne.

Ainsi, il n'hésite pas, dans son souci de montrer ce qu'est la guerre au ras des hommes, de dénoncer les romanciers comme Barbusse ou Dorgelès qui usent et abusent « d'effets », tout en accumulant les erreurs grossières.

Dans cette perspective, **Jean Norton Cru propose à la fin de son épais volume un classement des œuvres de guerre publiées en français « par ordre de valeur »**, défini très clairement dans son esprit sur des critères de « vérité » de la guerre racontée.

Répartis en six classes, 11% d'entre tous les livres analysés obtiennent la première place.

TÉMOIGNAGE ET ETUDE SUR LE TÉMOIGNAGE

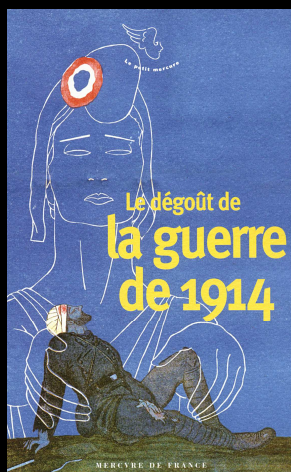


Historien
petit-fils d'un soldat

Ce livre est le fruit d'une expérience historiographique, mené par l'un des plus grands historiens de la Première Guerre mondiale : après avoir tant travaillé sur les combattants des tranchées et leur expérience de la guerre, l'auteur a choisi de se tourner vers sa famille sans en faire un récit de famille. L'auteur essaie de trouver au sein de sa famille, la manière dont la Grande Guerre a traversé l'existence de trois générations .

En ce sens, ce livre demeure un livre d'histoire. Quelle histoire est un livre saisissant, sensible et maîtrisé, où l'historien s'efforce au fond de retrouver l'Histoire dans l'homme.

ROMANS



Divers extraits

Recueil d'extraits de grands auteurs qui tous témoignent d'une guerre qui fit basculer l'homme ordinaire dans le carnage.

Blaise Cendrars, Maurice Genevoix, Léon Werth, Georges Duhamel, Roland Dorgelès, Henri Barbusse, Jean Giono, Marcel Proust, Pierre Mac Orlan, Louis-Ferdinand Céline, Romain Rolland et quelques autres...

ROMAN



soldat
allemand
puis écrivain



" Quand nous partons, nous ne sommes que de vulgaires soldats, maussades ou de bonne humeur et, quand nous arrivons dans la zone où commence le front, nous sommes devenus des hommes-bêtes. "

Témoignage d'un simple soldat allemand de la guerre 1914-1918, *À l'Ouest, rien de nouveau*, roman pacifiste, réaliste et bouleversant, connu, dès sa parution en 1928, un succès mondial retentissant et reste l'un des ouvrages les plus remarquables sur la monstruosité de la guerre.

Équivalent allemand des « Croix de Bois », ce roman décrit également l'horreur des tranchées, la boucherie intégrale, les rapports entre soldats, l'incompréhension avec l'arrière, mais plus que Dorgelès, remet en cause la guerre, les décisions des gouvernants et généraux. La mise en perspective des ressemblances entre soldats des deux camps est saisissante.

ROMAN



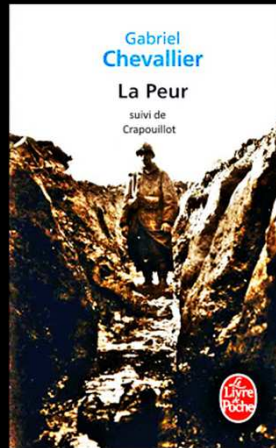
Soldat
puis
écrivain

Tiré des carnets de guerre de son auteur, ce roman, prix Goncourt 1916, révéla à ceux de l'arrière le quotidien des poilus : leur courage, leur camaraderie, leur argot, mais aussi la saleté, l'attente et l'ennui. Cette guerre, l'état-major, le gouvernement et la presse patriotique la censurent. Il faudra un roman comme *Le feu* (Prix Goncourt 1916) pour en dire toute la barbarie mécanique, mais aussi l'espoir: celui de s'en sortir vivant.

Extrait : « Les soldats de la guerre ont, pour les grandes et les petites choses, une philosophie d'enfant : ils ne regardent jamais loin ni autour d'eux, ni devant eux. Ils pensent à peu près au jour le jour. Aujourd'hui, chacun de ceux-là est sûr de vivre encore un bout de temps.

C'est pourquoi, malgré la fatigue qui les écrase, et la boucherie toute fraîche dont ils sont éclaboussés encore, et leurs frères arrachés tout autour de chacun d'eux, **malgré tout**, ils sont dans la fête de survivre, ils jouissent de la gloire infinie d'être debout. »

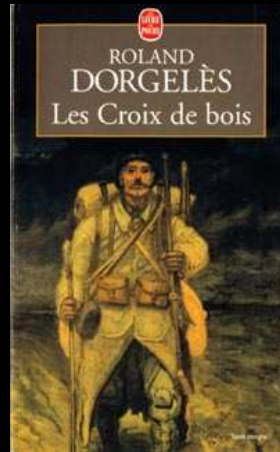
ROMAN



Soldat
puis
écrivain

Gabriel Chevallier, que l'on reconnaît sous les traits de Jean Dartemont, raconte la guerre de 1914-1918 telle qu'il l'a vécue et subie, alors qu'il n'avait que vingt ans. Le quotidien des soldats – les attaques ennemies, les obus, les tranchées, la vermine – et la Peur, terrible, insidieuse, « la peur qui décompose mieux que la mort ». Parue en 1930, censurée neuf ans plus tard, cette œuvre, considérée aujourd'hui comme un classique, brosse le portrait d'un héros meurtri, **inoubliable**. La Peur de Gabriel Chevallier est un très beau, très vrai livre de guerre. Sa sincérité est totale, effrayante et parfois cynique. Un témoignage peut-être encore plus terrifiant que Le Feu d'Henri Barbusse et Les Croix de bois de Roland Dorgelès. Ce roman est suivi d'une histoire courte titrée : Crapouillot...une histoire saisissante de petites choses et de grandeurs au sein des combats qui laisse pantois !

ROMAN



Soldat
puis
écrivain

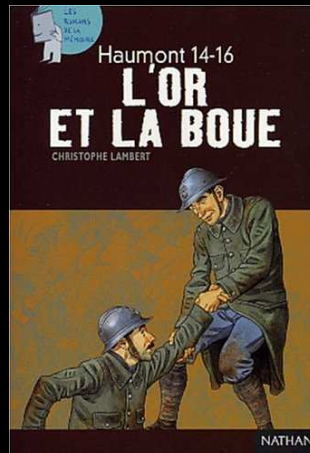


Bien que critiqué par Jean Norton –Cru, *Les Croix de bois*, chef-d'œuvre de Roland Dorgelès, engagé volontaire, est un témoignage exceptionnel sur la Grande Guerre. Avec un réalisme parfois terrible mais toujours d'une généreuse humanité, la vie des tranchées nous est décrite dans toute son horreur et aussi bouffonnerie, son quotidien et ses moments.

Le roman se découpe en succession de chapitres sans véritable lien entre eux, tels des tableaux de situations propres à la guerre.

Ces diverses représentations offrent au lecteur un échantillon des types de personnages du début du XXe siècle. Regroupés dans un monde dévasté, l'armée comme liant, c'est dans un esprit de camaraderie que se tisse l'histoire.

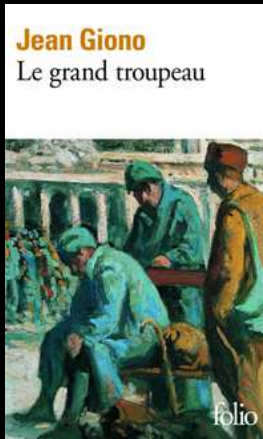
ROMAN



Ecrivain

Ce roman est dédié à tous ceux qui ont participé à la guerre de 14-18. L'auteur nous plonge dans l'enfer des tranchées de Verdun en décembre 1916, à travers l'histoire de deux jeunes hommes dont l'amitié va naître et se fortifier dans les épreuves que seule la guerre peut faire traverser. L'Or, car il y a la recherche d'un trésor, butin d'un casse fait par un truand célèbre, dont le lieu se situe dans les lignes ennemies, et la Boue qui est présente en permanence dans tout les moments de la vie et qui rend cette guerre si pénible.

ROMAN



Soldat
régiment grenoblois
(le 140^e RI)
puis écrivain



Le Grand Troupeau est un roman de Jean Giono, paru en 1931. Le Grand Troupeau traite des conditions difficiles que rencontrent les gens qui ne sont pas partis se battre à la première guerre mondiale. Petit résumé du Grand Troupeau : Il n'y a pas que sur les champs de bataille que sévit la Grande Guerre. Sur les collines aussi, dans cette paix apparente faite de soleil et de campagne, on pille l'existence des familles qui attendent un fils, un mari, un père. On réquisitionne les troupeaux, on fait mourir les bêtes dans de trop longs voyages, on se désespère de ces vies qui ont été retirées, cette chair qui emplissait les champs et les prairies. Julia se languit de son mari Joseph, Madeleine de son amant Olivier. Les deux hommes livrent des batailles qu'ils ne comprennent jamais, marchent de place en place, aveuglément, et regardent leurs camarades tomber autour d'eux. Les deux femmes poursuivent seules leur existence de labeur, guettent chaque jour le courrier venu du front et lancent un regard amer à la place vide du lit à côté d'elles.

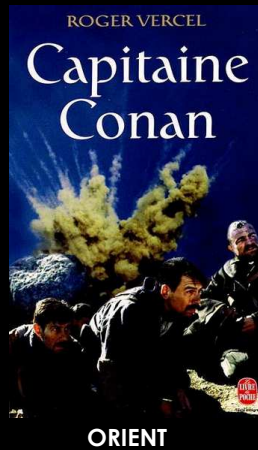
ROMAN



Soldat
puis
écrivain

La Main coupée est une œuvre autobiographique dans laquelle Blaise Cendrars (1887-1961) évoque son expérience de la guerre de 1914-18. De nationalité suisse, il s'est alors engagé comme volontaire étranger dans l'armée française, il perd sa main droite au combat le 28 septembre 1915 et cette tragédie influencera nombre de ses récits. Dans ce livre conçu comme un enchaînement de portraits et de souvenirs, il rend hommage à tous les hommes qui ont traversé cette guerre avec lui, transformant la chose la plus atroce, la guerre, en une aventure humaine et une leçon d'amitié.

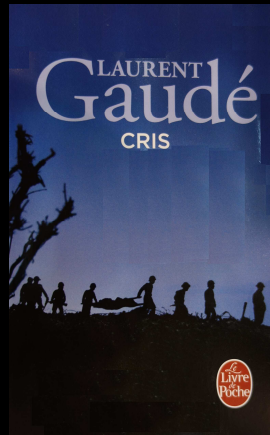
ROMAN



Soldat
puis écrivain

C'est dans une forêt au bord du Danube que l'armistice de 1918 trouve le prestigieux corps franc commandé par le lieutenant, puis capitaine Conan. Envoyés en Roumanie, toujours mobilisés mais plongés dans l'inaction, les hommes de Conan ont du mal à se plier aux lois de la vie civile. Nombre d'entre eux sont arrêtés, traduits devant le conseil de guerre. Conan est prêt à faire l'impossible pour les sauver. Mais quel destin peuvent espérer ces soldats familiers du danger et de l'action violente, désorientés par la paix ? L'auteur puisa dans ses propres souvenirs de la Grande Guerre pour écrire ce roman, qui obtint le prix Goncourt en 1934. Illustrant les thèmes éternels de la camaraderie militaire, du désarroi des guerriers rendus à la vie ordinaire, Capitaine Conan demeure un des grands classiques du roman de guerre et d'aventures.

ROMAN



Historien
et écrivain

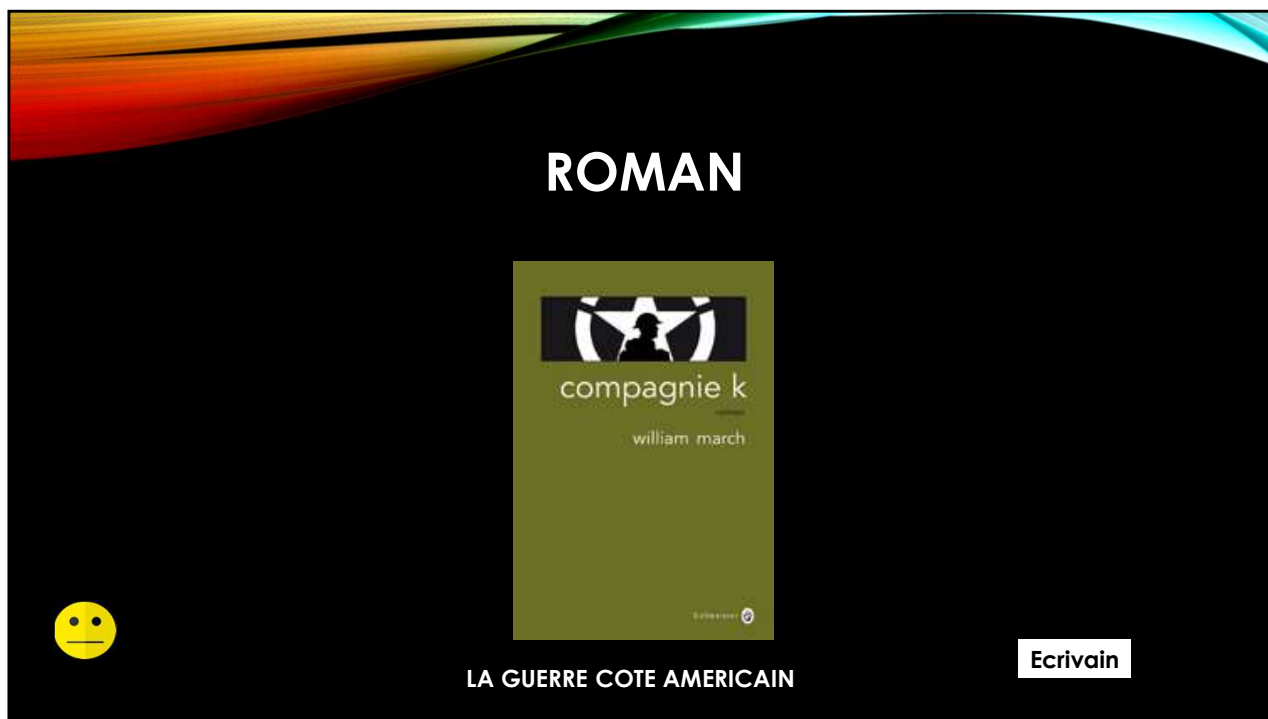
Laurent Gaudé fait entendre les monologues intérieurs d'une dizaine d'hommes engagés sur la ligne de front durant la Première Guerre mondiale. Tandis que l'un, blessé, s'efforce de se souvenir de ce qu'il doit faire pour survivre, un autre, devenu fou, erre entre les lignes en poussant des cris de bête ; un troisième, permissionnaire, dresse à l'entrée des villages des statues de boue à la mémoire de ses compagnons de tranchée. Chaque personnage semble seul, n'échangeant que peu avec ses compagnons³. Et pourtant ces hommes, victimes d'ordres incompréhensibles pour regagner quelques mètres de terrain, sont capables de courage et de solidarité. Avec des phrases courtes, hachées, le texte restitue le flux et le reflux de la ligne de front, la présence du gaz moutarde, la densité sonore, le chaos de la défaite.

ROMAN



Historien
et écrivain

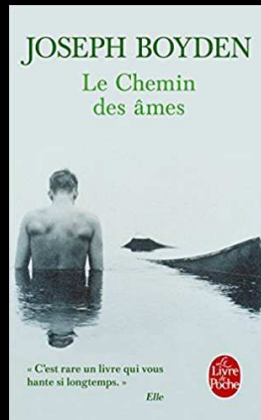
Ces deux fresques romanesques : La liberté guidait leurs pas et Les enfants de la patrie sont l'œuvre de Pierre Miquel par ailleurs historien auteur de 150 ouvrages. Brillant conteur, dont les récits permettent à des générations entières de se familiariser avec leur histoire, de la Révolution à la tragédie de Verdun, des Guerres de religion au Chemin des Dames. Deux fresques inoubliables qui en quatre volumes chacune retracent à partir d'une famille, le parcours des soldats ballottés par les vagues meurtrières de la Grande guerre.



Le grand roman américain sur la guerre de 14/18. Décembre 1917. Une compagnie de l'US Marines Corps débarque en France et est envoyée au front. Pour la première fois, les hommes de la Compagnie K découvrent la guerre : attaques de nuit, balles qui sifflent, obus qui explosent, ordres absurdes, grondement de l'artillerie, la pluie et le froid, la tentation de désertir. Les cent treize soldats qui composent cette compagnie prennent tour à tour la parole pour raconter leur guerre, toutes les guerres. L'un après l'autre, ils décrivent près d'un an de combats, puis le retour au pays pour ceux qui ont pu rentrer, traumatisés, blessés, hantés à jamais par ce qu'ils ont vécu.

Inspiré par l'expérience de son auteur, *Compagnie K* est un roman inoubliable qui s'inscrit dans la droite ligne d'À l'Ouest rien de nouveau d'Erich Maria Remarque. William March dresse là un tableau saisissant de la Grande Guerre telle que l'ont vécue les soldats américains. Salué comme un chef-d'œuvre par de nombreux critiques et écrivains, *Compagnie K* est traduit pour la première fois en français. Par la sécheresse de son style, sa forme chorale et fragmentaire, *Compagnie K* est une fresque pointilliste exécutée au fusain et à la sanguine [...] On en sort la gorge nouée.

ROMAN



Ecrivain

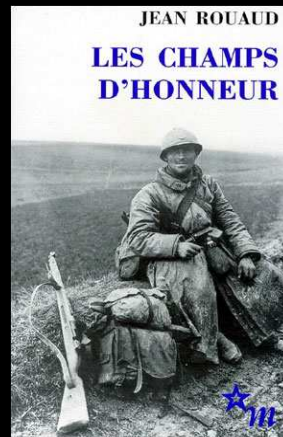
LA GUERRE COTE INDIEN AMERICAIN

1919. Nord de l'Ontario. Niska, une vieille Indienne, attend sur un quai de gare le retour d'Elijah, un soldat qui a survécu à la guerre.

A sa grande surprise, l'homme qui descend du train est son neveu Xavier qu'elle croyait mort, ou plutôt son ombre, méconnaissable.

Pendant trois jours, à bord du canoë qui les ramène chez eux, et tandis que sa tante essaie de le maintenir en vie, Xavier revit les heures sombres de son passé : l'engagement dans l'armée canadienne avec Elijah, son meilleur ami, et l'enfer des champs de bataille en France...

ROMAN



Ecrivain

Récit de l'histoire familiale et portraits des membres de la famille de l'auteur, l'action se déroule dans la Loire-Inférieure au cours du XX^e siècle. Trois personnes d'une même famille meurent à quelques jours d'intervalle. Leur mort ravive le souvenir de la disparition de deux frères de la famille, victimes de la Grande Guerre en 1916. Le récit n'est pas construit selon un ordre chronologique. En effet, l'auteur saute d'anecdote en anecdote, de personnage en personnage, en ne donnant que très peu de repères chronologiques précis. Il s'agit d'un livre (prix Goncourt 1990) sur la vie, la mort, le temps, la famille et la mémoire, aussi bien familiale qu'individuelle.

ROMAN



Ecrivaine

En 1915, Raymond Bonnefous, étudiant en médecine, part pour la guerre, où il passera près de quatre ans dans l'enfer des tranchées, aux postes de secours où défile l'effarant cortège de blessés et de mutilés. Avec les autres médecins, dont ses amis Morin et Declercq, souvent au péril de leur propre vie, ils tentent de soulager la souffrance qui afflue vers eux. Mais aussi de l'oublier. Car ces « garçons d'avenir » ont envie de vivre. Employant leurs moments de liberté à monter à cheval, à s'amuser à Paris, à revoir leurs proches, à aimer aussi, ils s'acharnent à renouer les fils de leur existence d'avant-guerre sans cesser de s'ouvrir à de nouvelles expériences. Ainsi, au mépris de tout, Bonnefous et Declercq se lancent dans une singulière relation avec la fraîche et lucide Zouzou : derniers instants d'insouciance d'une génération qui voudrait prolonger un monde en train de disparaître. De l'horreur des combats quotidiens surgissent des êtres capables de trouver néanmoins une forme de bonheur. Paradoxe qui fait de ce texte magistralement écrit, solidement documenté, un des plus beaux romans consacrés à la Grande Guerre et à ceux qui tentèrent malgré tout d'y demeurer des hommes.

ROMAN

PIERRE DRIEU
LA ROCHELLE

La comédie
de Charleroi

L'IMAGINAIRE
GALLIMARD

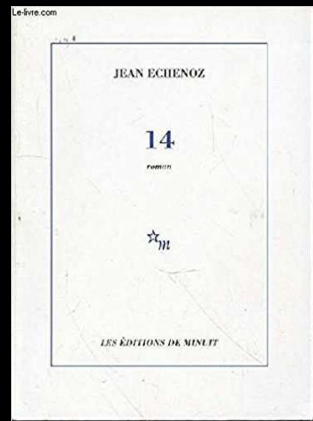


Ecrivain

Charleroi est le nom d'une ville belge et d'une défaite infligée aux armées françaises par les Allemands en août 1914. Claude Pragen y a été tué. Cinq ans plus tard, sa mère décide de voir l'endroit où il est tombé. Un camarade de Claude l'accompagne, dont elle a fait son secrétaire : c'est lui qui raconte ce voyage rendu burlesque par la vanité de Mme Pragen. Mais cette femme ne serait-elle pas méprisante que le pèlerinage paraîtrait quand même une comédie aux yeux du narrateur, tant est grande la distance entre ceux qui ont vécu les heures tragiques du front et les gens de l'arrière.

En revoyant tel mur ou tel petit bois, il mesure mieux ce que fut le baptême du feu pour la jeune recrue qu'il était, le découragement poussé même jusqu'à la tentation du suicide, l'exaltation - et la peur. Cette peur dominée ou triomphante est au centre de toutes les nouvelles du recueil. Elle est en quelque sorte l'étalon auquel se mesure la valeur de l'homme jeté dans la bataille à Charleroi, Verdun ou dans les Dardanelles. Était-ce à cette lutte inhumaine entre artilleries qu'ils étaient préparés ? Question amère qui rythme ces récits de la Grande Guerre où transparaît une expérience douloureuse et jamais oubliée. "Je sentais l'Homme mourir en moi." dit l'auteur en plein action dans un combat.

ROMAN



Ecrivain

L'auteur s'attache à la description des événements de la Première Guerre mondiale et d'une France qui entre de plain-pied dans l'ère industrielle au travers des destinées de cinq hommes issus des classes moyenne et ouvrière et d'une femme. Roman qui s'appuie sur le carnet familial d'un poilu et sur de nombreuses lectures. Il décrit avec brio cet « opéra sordide et puant » mille-fois décrit, pour élaborer un bref roman sur l'intérieur de la guerre vue « à hauteur d'homme ». 14, bref petit roman, fut très remarqué et positivement jugé par la critique littéraire.

ROMAN



Ecrivaine

C'est la Grande Guerre vue de l'intérieur (d'où le titre), de l'ordre de mobilisation à l'armistice, avec entre ces deux dates, plongé dans les méandres du conflit, l'itinéraire d'un homme, Jules, paysan landais.

Le chien de Jules s'échappe de la ferme, tente de retrouver son maître et y parvient. Vont se succéder les jours de marche harassants, les refuges, le feu, l'amitié de compagnons d'infortune, les champs de bataille en Lorraine, la retraite de l'Est vers l'Ouest sur les bords de la Marne, le repli dans de petits villages, la routine de guerre, partagée entre l'intendance, le courrier, les cantonnements, les avant-postes, les secours et les relèves. Partout, la chair à canon dégouline, s'amplifie, ancrée dans l'horreur, enlisée dans l'effroi, pour s'achever sous forme de Croix de guerre, récompense futile, absurde, pas même capable de protéger des obus.

Alice Ferney suit son soldat à la trace, passe de l'infiniment petit (un homme au front) à l'infiniment grand (les vastes batailles), relate le quotidien des tranchées et celui des femmes restées à l'arrière, à la terre, dans l'attente. Un tableau entier de la Grande Guerre, pudique et sans larmoiement.

ROMAN

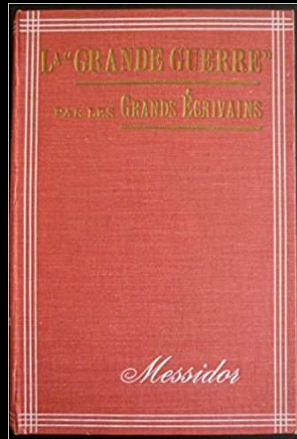


Homme politique
et écrivain

Dans ce roman poignant, écrit à partir des notes de son grand-père blessé à Fleury, à côté de Verdun, et de centaines de lettres échangées entre les poilus et leurs familles, Serge Revel de Pressins (Isère) imagine le destin de quatre frères pris dans la tragédie de la Grande Guerre et de leur famille paysanne. Joseph Trilloux est paysan en Savoie. Il a 4 fils.

En juillet 1914, par un bel été, la guerre est déclarée. Alphonse-Joseph, déjà père de famille, Louis-Joseph, qui voudrait être instituteur, et Pierre-Joseph partent sur les champs de bataille des Vosges. Comme tous les soldats des régiments des Alpes, Louis-Joseph est au Vieil-Armand et les deux autres dans les environs de Saint-Dié-des-Vosges. Leur frère trop jeune les envie et tous quatre vont être pris dans la tourmente de la guerre...

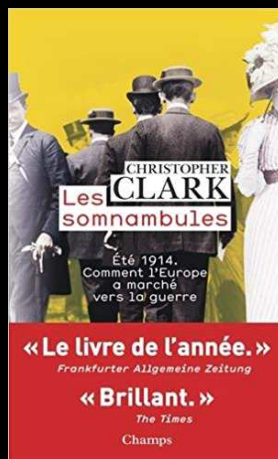
REVUE LITTERAIRE



Ecrivains

Ouvrage lui aussi ancien et traitant de la guerre du 5 décembre 1914 au 20 mai 1915 intéressant comme témoignage de la façon très idéologique dont la guerre était perçue par les intellectuels de l'époque.

ETUDE DIPLOMATIQUE



EUROPE

Historien

Le 28 juin 1914, dans Sarajevo écrasée de soleil, un certain Gavrilo Princip se réfugie à l'ombre d'un auvent pour guetter le cortège officiel de l'archiduc François-Ferdinand... Cinq semaines plus tard, le monde plonge dans une guerre qui entraînera la chute de trois empires, emportera des millions d'hommes et détruira une civilisation.

Pourquoi l'Europe, apparemment prospère et rationnelle, était-elle devenue si vulnérable à l'impact d'un unique attentat perpétré à sa périphérie ?

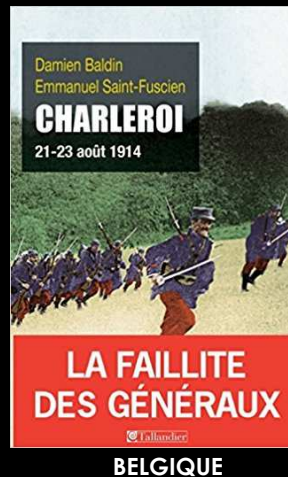
Quels formidables jeux d'alliances géopolitiques toujours fluctuantes et d'intérêts nationaux contradictoires se mêlaient-ils ?

Quelles craintes ancestrales, quelles mythologies nationales animaient les opinions publiques et influencèrent les décisions des diplomates ?

C'est ce que raconte cette **fresque magistrale**. Multipliant les points de vue et faisant dialoguer avec brio études classiques et sources inédites (en anglais, allemand, français, bulgare, serbe et russe), Christopher Clark replace les Balkans au cœur de la crise la plus complexe de l'histoire moderne et en décrit minutieusement les rouages. Plus clairement que jamais, il montre que rien n'était écrit d'avance : l'Europe portait en elle les germes d'autres avenir, sans doute moins terribles. Mais de crise en crise, les personnages qui la gouvernaient, hantés par leurs songes et aveugles à la réalité des horreurs qu'ils allaient déchaîner, marchèrent vers le danger comme des

somnambules.

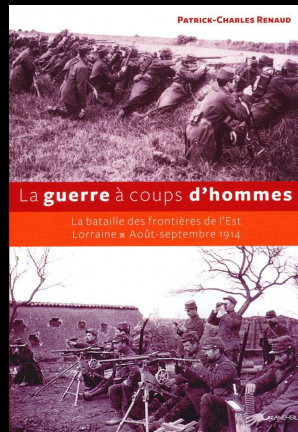
ETUDE D'UN EVENEMENT



Historiens

Le vendredi 21 août 1914, sous une chaleur écrasante, des milliers de soldats tout justes mobilisés et engoncés dans leurs pantalons garance vivent là leur baptême du feu. Sous la puissance de feu inédite de l'artillerie allemande, l'armée française vit les heures les plus meurtrières de son histoire - près de 7000 soldats français sont tués le 22 août à Charleroi, presque 40 000 entre le 21 et 23 août sur l'ensemble du front. La violence des combats n'épargne pas non plus les civils. Pour la première fois, les combats s'engagent dans les rues, les maisons, les usines. Désorganisée, l'armée française recule à l'intérieur de ses frontières. Ni prévue, ni anticipée, la bataille signe l'échec du plan stratégique, tourné vers l'offensive, conçu par des généraux, dont les postures sont héritées du XIXe siècle, quand Charleroi est «la première bataille du XXe». Cette crise du commandement trouve son épilogue dans le renouvellement massif des chefs mené par Joffre début septembre.

ETUDE D'UN EVENEMENT



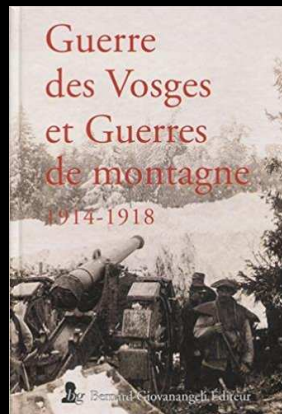
LORRAINE

Historien

Après avoir éprouvé la joie et la fierté de libérer les premiers villages de la Lorraine annexée depuis 44 ans, la 2e armée avait cru prendre l'ascendant sur un adversaire qui feignait de battre en retraite pour mieux l'attirer vers un terrain qu'il avait choisi, repéré et diaboliquement fortifié...

L'auteur, nous fait revivre, grâce aux écrits souvent inédits laissés par des soldats français ayant combattu dans le Nord-est à cette époque, les premières semaines de combats où, après avoir subi d'entrée une défaite, nos soldats se sont ressaisis pour engager une lutte âpre et coûteuse en vies humaines qui leur a permis de remporter une première victoire. Leur plume, tour à tour trempée dans les larmes, le sang et l'acide de la colère, est chargée d'une émotion sans égale. Des charges à la baïonnette parfois insensées et souvent meurtrières aux hésitations et à l'incompétence de certains chefs, c'est sans aucune censure que sont livrées les réflexions pertinentes des participants à cette boucherie, comme l'appelle l'un d'eux.

ETUDE D'UN EVENEMENT

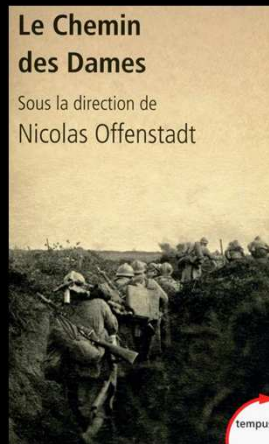


VOSGES ET TOUTES MONTAGNES

Historiens

Durant la Grande Guerre, le massif des Vosges est le seul théâtre d'opérations de montagne sur lequel Français et Allemands s'affrontent. Après la bataille de la Haute-Meurthe, le front des Vosges s'immobilise. De l'automne 1914 à la fin de l'année 1915, des combats coûteux vont être livrés par les belligérants pour la conquête ou la défense de points hauts. Au-delà des enjeux tactiques, la guerre de montagne a ses particularités et ses défis, déterminés par les éléments météorologiques et le relief. Des historiens et des chercheurs, réunis dans un colloque international en restituent ici les aspects humains et matériels, pour le front des Vosges, mais aussi pour d'autres champs de bataille de montagne de 14-18, en Italie, dans les Balkans, dans les Carpates ou dans le Caucase.

ETUDE D'UN EVENEMENT

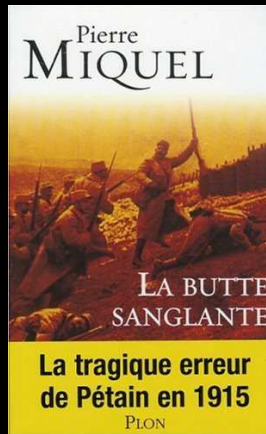


AISNE

Historiens et témoins

« (...) Les 17 contributeurs à cet ouvrage collectif ont allié de façon exemplaire la rigueur de l'intelligence historique et la compassion pudique. Le très riche recours aux archives n'a en rien étouffé sous une abstraction intellectuelle la mémoire des 300 000 morts ensevelis sur ces pentes, et aucun moment l'analyse rigoureuse ne vient masquer l'évocation de l'extrême misère des combattants. L'étude très complète de toutes les aspects de ces combats débouche sur un très grand et très sensible livre symptomatique de la lecture par laquelle une jeune génération d'historiens renouvelle totalement les versions que les historiens du XXe siècle, enracinaient dans un « engagement et une analyse idéologique ».

ETUDE D'UN EVENEMENT



ARTOIS

Historien

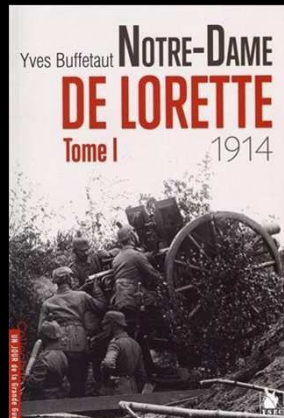
La percée des lignes allemandes en Artois en 1915 par les Français a tourné au désastre à cause d'erreurs de commandement.

Ce livre raconte une des plus grandes tragédies de la Première Guerre mondiale restée totalement méconnue. Pierre Miquel nous en fait revivre les moindres détails, avec talent et un sens remarquable du récit.

En 1915, en Artois, la division marocaine est envoyée par Pétain à l'assaut des lignes allemandes devant Notre-Dame-de-Lorette et la " butte rouge " de Vimy. Au prix de pertes importantes, cette division sera la seule à percer les quatre lignes allemandes. Mais les renforts ne vont pas suivre et ces hommes, isolés au cœur des lignes ennemies, abandonnés par leur chef tenteront de revenir sur leur position de départ en le payant d'un coût humain considérable. Parmi les rescapés, le légionnaire Blaise Cendrars.

Une enquête méticuleuse sur les erreurs de commandement qui ont transformé en désastre cette percée victorieuse.

ETUDE D'UN EVENEMENT



ARTOIS

Historien

Le 5 octobre 1914, les troupes bavaroises prennent pied sans combat sur le plateau de Notre-Dame de Lorette et bivouaquent à côté d'une petite chapelle. Ils s'y installent solidement et disposent alors d'un observatoire remarquable au nord d'Arras. Les Français parviennent à reprendre la chapelle dans les semaines qui suivent, puis la perdent à nouveau. La guerre revêt alors une intensité sans précédent sur le plateau de Lorette et ses environs. Ainsi commencent les batailles d'Artois qui vont coûter des centaines de milliers de vies, d'octobre 1914 à la fin de l'année 1915. Le 17 décembre 1914, dans le cadre de l'offensive généralisée voulue par le général Joffre, deux corps d'armée français attaquent dans une opération mal préparée qui se solde par un cuisant échec.

ETUDE D'UN EVENEMENT

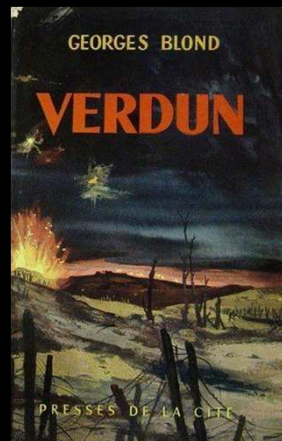
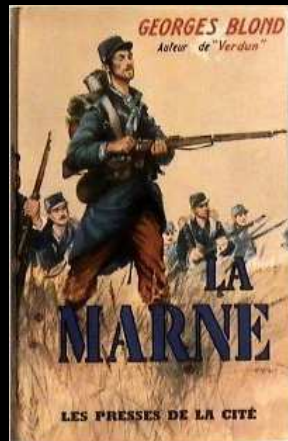


Historien

En pleine Union sacrée, la haine du Nord envers le Midi .

Le 21 août 1914, près de Nancy, le XX^e corps, un bataillon lorrain, et le XV^e, composé en majorité de soldats marseillais, se voient confrontés à un terrible tir de barrage de l'artillerie allemande. En quelques heures, les troupes sont décimées. C'est la retraite, catastrophique, et la fin du plan de Joffre. L'état-major et le gouvernement cherchent aussitôt des boucs émissaires. Ce seront les soldats du Midi. En pleine Union sacrée, l'antagonisme resurgit, viscéral, entre la France du nord et celle du sud, nourri de préjugés racistes issus du XIX^e siècle. L'affaire du XV^e corps empoisonnera les esprits pendant toute la durée du conflit, provoquant à Paris interpellations à la Chambre et démissions, et dans les tranchées humiliations, persécutions, voire exécutions arbitraires contre des combattants accusés d'être, par nature, de mauvais patriotes.

ETUDE D'UN EVENEMENT

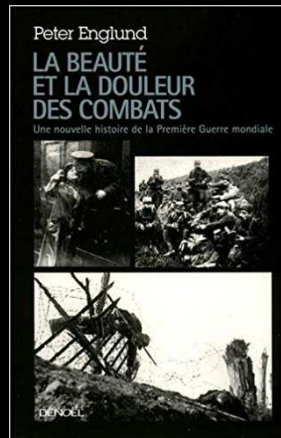


Historien

Une reconstitution dramatique et magistrale de deux des évènements majeurs de la Grande guerre.

Souvent primé comme romancier, Georges Blond est également l'auteur de quelques ouvrages historiques, dont ces deux ouvrages notamment, où l'on retrouve sa méthode et son sens de la situation dramatique et des tensions qui la parcourent.

ETUDE D'UN PHENOMENE



Historien

Alors que les derniers combattants de 14-18 viennent de disparaître, La beauté et la douleur des combats donne à voir ce que fut la Première Guerre mondiale au jour le jour et en renouvelle l'histoire. On y suit en effet vingt individus, tous inconnus ou oubliés, tous au bas de la hiérarchie. Beaucoup sont jeunes, une vingtaine d'années seulement. En dépit de leur diversité, ils sont unis par le fait que la guerre leur vole quelque chose : la jeunesse, les illusions, l'espoir, la foi en l'humanité - la vie.

Sur ces vingt, trois vont être tués, deux mourront en captivité, deux seront fêtés en héros, deux finiront réduits à l'état d'épave. Plusieurs accueillent favorablement la guerre quand elle éclate mais apprennent à la détester ; quelques-uns la détestent dès le premier jour ; l'un d'eux l'aime du début à la fin. Un autre finira littéralement fou et échouera dans un hôpital psychiatrique, un autre encore n'entendra pas tirer un seul coup de feu. Et ainsi de suite dans une perpétuelle oscillation entre une fascination pour l'étrange beauté des combats et une profonde douleur.

Si presque tous vont vivre des événements dramatiques et effroyables, Peter Englund met plutôt l'accent sur les caractères, les sentiments, les expériences et les atmosphères.

En un tour de force magistral, il parvient ainsi à ramener un événement historique majeur à sa plus petite composante, sa particule élémentaire : **l'individu et ce qu'il a vécu.**

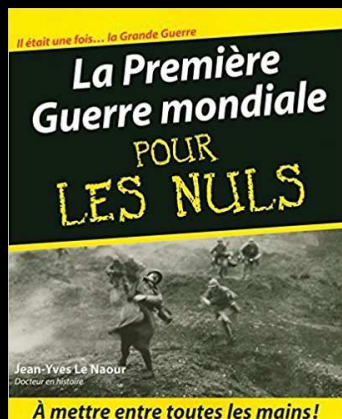
ETUDE D'UN PHENOMENE



Ecrivaine

Ce « petit éloge » est un grand livre très littéraire. C'est une double évocation : celle du choix des grands écrivains de langue française qui ont décidé de partir pour le front en 1914, et cette autre, l'expérience de ce conflit à travers la correspondance et les œuvres de fiction de ces écrivains. C'est aussi le portrait d'une génération de gens ordinaire qui est allée au bout de son désir d'héroïsme, Quelle signification puissante recouvrait les termes héroïsme, patriotisme ? Est-ce seulement une idée d'une grandeur de la France, d'une mission civilisatrice ? Quelles répercussions cette expérience a-t-elle eu sur leur vie, pour les survivants, par la suite ?
Ce « Petit éloge... » d'une grande acuité et d'une grande beauté est un hommage à tous ces hommes, habités par la soif de vivre, par l'espoir, le dépassement de soi, qui sont morts ou non pour la patrie.

ETUDE ENCYCLOPEDIQUE



Historien

Ce livre vise, dans une langue claire, à faire le point des recherches universitaires les plus récentes et à les rendre accessibles à tous.

Pour ce faire, il fait régulièrement appel à l'anecdote qui permet de fixer les connaissances. Être sérieux sans être ennuyeux, tel est le but de cet ouvrage rédigé par un historien.

ETUDE ENCYCLOPEDIQUE



Historiens

Ouvrages un peu ancien (1968) intéressant pour certaines photographies.

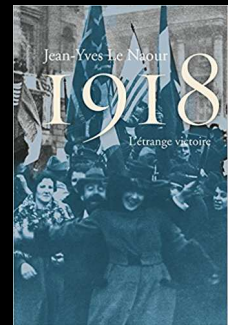
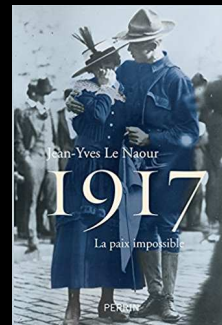
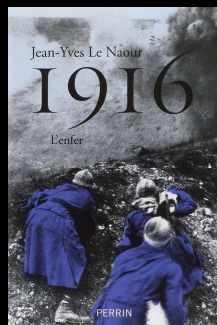
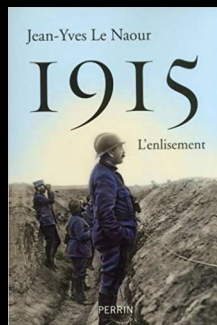
ETUDE PANORAMIQUE



Historien

Une présentation d'une guerre totale qui implique Européens, Africains, Indiens, Américains, Canadiens, Japonais...En même temps, il n'oublie ni les enjeux nationaux ni les tensions sur les lignes de front, et cette perspective permet à l'auteur de s'affranchir des stéréotypes couramment répandus, tels que la responsabilité écrasante de l'Allemagne dans le déclenchement du conflit, de la guerre fraîche et joyeuse des débuts, les " erreurs " allemandes sur la Marne ou à Verdun, les mauvais choix stratégiques anglais ou les insuffisances chroniques de la France. Il replace dans leurs justes proportions le rôle des Russes, le poids des Autrichiens, des Britanniques ou des Américains. Par son analyse originale, il réussit à donner la mesure mondiale de cette guerre et de ses conséquences.

ETUDE PANORAMIQUE



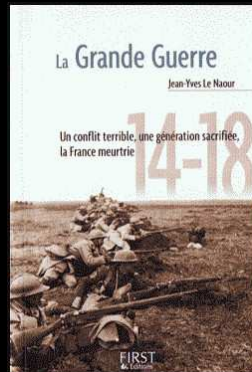
Historien

L'auteur ne s'attarde pas sur la description des combats et les souffrances des poilus car on a déjà beaucoup écrit sur le sujet.

Mais il prend le parti de raconter la guerre à travers le prisme des états-majors, des gouvernants et de l'opinion publique.

5 tomes, faciles à lire et édifiants.

ETUDE PANORAMIQUE

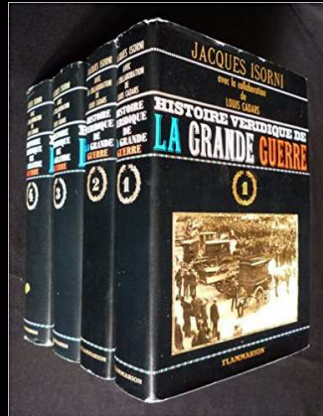


Historien

Si les grandes lignes de l'histoire militaire sont vues d'une manière assez complètes pour donner une vue d'ensemble et internationale du conflit, les causes du conflit ne sont pas pour autant négligées, tout comme ses aspects nouveaux : une guerre totale, l'implication des civils et leurs souffrances, les colonies...

Deux points sont aussi abordés : la question de la responsabilité du conflit et la vision de la défaite en Allemagne.

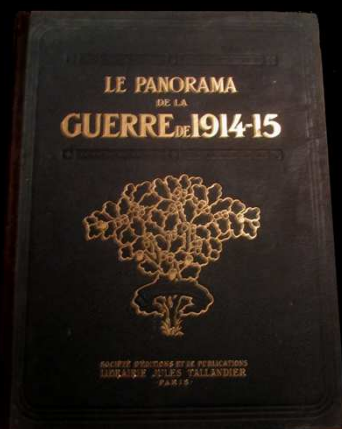
ETUDE PANORAMIQUE



Avocat

"Nous voici attelés à une histoire que nous voulons placer au-dessus des légendes, des partis pris, des silences et des exagérations, au-dessus de la passion et du ressentiment, des rivalités et des mensonges, une histoire vraie, et, malgré tant de publications, une histoire qui réserve des révélations... Pour que les lecteurs puissent la tenir pour objective.« Propos de M^o Isorni à propos de son livre sorti en 1968. Les portraits de généraux et leurs propos valent le détour.

ETUDE MILITAIRE



Militaires
Ecrivains
Hommes politiques

De nombreux écrivains et hommes politiques vont rédiger cet ouvrage sur les années 1914 et 1915 et paru fin 1915. Ouvrage intéressant par la vision très subjective et idéologique qu'en donne les différentes personnalités qui vivent le début de ce conflit.

ETUDE JEU



Spécialiste
en communication
et passionné d'histoire

À l'occasion du centenaire 14-18, cet ouvrage permet de (re)donner des repères simples sur ce conflit majeur de l'histoire de France, d'illustrer les principaux faits, de combattre quelques idées reçues mais aussi de parler de l'histoire à hauteur d'hommes grâce à des anecdotes fortement évocatrices. Sur ce sujet qui jouit d'une bibliographie importante, il n'existait pas d'ouvrage tous public et "facile d'accès". Pour répondre à cela, ce livre bénéficie d'une conception "fond, forme, prix" qui fait de lui un ouvrage abordable de "7 à 107 ans" ! Le contenu en deux parties offre d'une part les 100 questions-réponses clés qui couvrent l'essentiel du sujet. À la fois questions générales, anecdotes, et chiffres clés mis en perspective. La seconde partie est composée d'une chronologie des principaux événements du conflit ainsi que d'une sélection des "incontournables" sur ce conflit : livres, films, sites et lieux de mémoire majeurs en France.

REVUES JOURNALISTIQUES

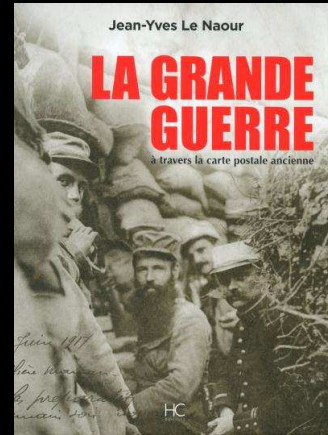
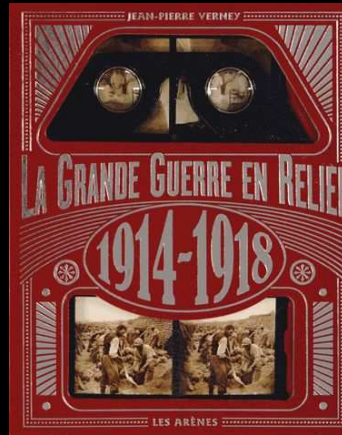
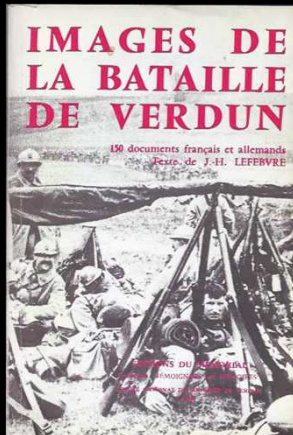


Journalistes
Historiens
Ecrivains
Sociologues
Etc.



La grand guerre vue sous différents angles avec des questionnements sur notre représentation actuelle de ce conflit avec des informations et photos chocs.

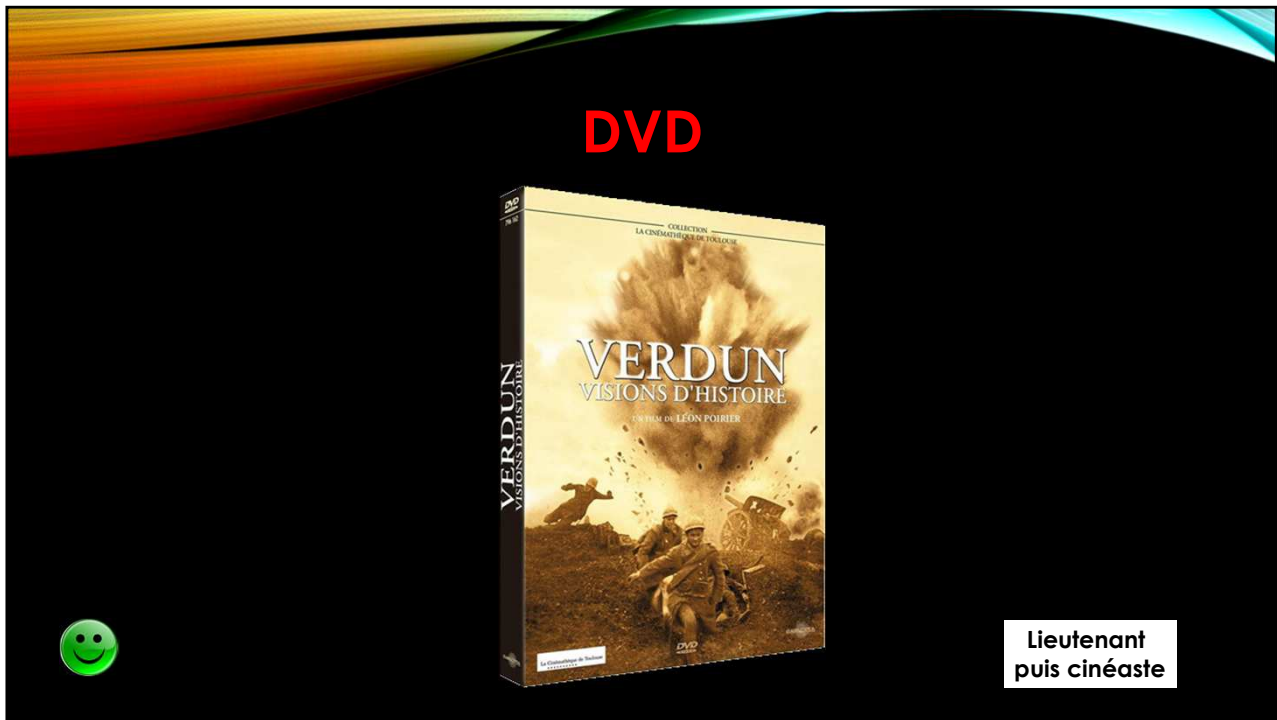
REVUES PHOTOGRAPHIQUES



Une collection exceptionnelle de vues allemandes et françaises toutes consacrées à la bataille de Verdun.

Trente-cinq clichés stéréoscopique (en relief), accompagnés d'une paire de lunettes en acier, pour revivre de manière saisissante la vie quotidienne des poilus.

Une plongée dans la vie des poilus et dans leur époque à travers 200 cartes postales.



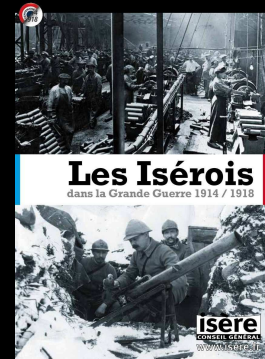
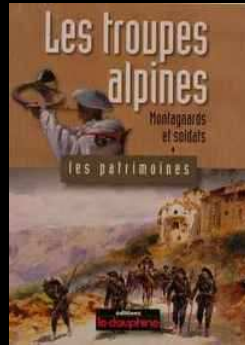
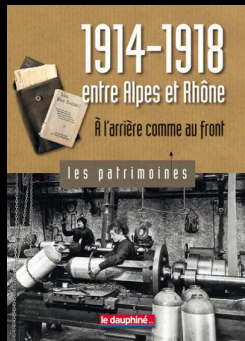
En 1928, la France et l'Allemagne fêtent le dixième anniversaire de l'Armistice signé dans la forêt de Compiègne. En ces années de paix, l'heure est à la réconciliation et de nombreux artistes œuvrent dans ce sens. Le cinéma n'est pas en reste et, après les réalisations cocardières de l'après-guerre, le temps est venu pour une approche pacifiste du conflit. Parmi les nombreux films réalisés autour de cette commémoration, l'Histoire a retenu *Verdun tel que le poilu l'a vécu* (Emile Buhot, 1927), *Le film du poilu* (Henri Desfontaine, 1927) et *Verdun visions d'Histoire* fiction documentaire réalisée par Léon Poirier en 1928.

Le film, dédié à toutes les victimes de toutes les guerres, est tourné avec des vétérans de la guerre. Ils sont garants du réalisme des combats. Et, puisqu'aucune image de bataille n'avait pu être enregistrée durant le conflit, de nombreux extraits de ce film ont été présentés dans de nombreux documentaires souvent perçus comme de images réelles de la guerre.

Longtemps inaccessible parce que les bobines étaient dégradées, ce film a été entièrement restauré en 2006.

A voir en n'oubliant pas que les acteurs sont des anciens de Verdun !

ETUDES LOCALES



Ces ouvrages présentent l'impact de la Grande guerre en région Rhône-Alpes et en Isère.

ETUDE D'UN EVENEMENT LOCAL



Caporal

Une incroyable affaire racontée par Philippe Langénieux-Villard, homme politique local.

En août 1914, l'ordre de mobilisation générale envoya au front son contingent de jeunes costauds du village de Le Moutaret (Isère).

Ils furent plus de trente jeunes, tous âgés de moins de quarante ans, fiers de rejoindre leurs unités et de revêtir le pantalon garance, la capote grise, le képi à visière en cuir noir et les brodequins cloutés qui constituaient l'uniforme du soldat français.

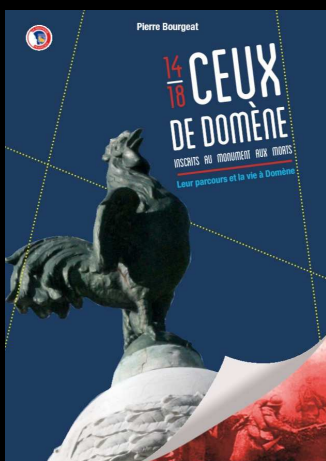
Quatorze d'entre eux ne revinrent pas. Quatorze victimes du grand conflit, mais seulement neuf noms gravés sur le monument aux morts de la commune.

Quatorze drames, quatorze sacrifices, quatorze deuils, mais seulement neuf morts pour la France reconnus publiquement.

Pourquoi cinq absents ? Qui a décidé d'omettre la mention de cinq braves, dont trois frères d'une même famille (les Rattaire), sur la pierre et le marbre du souvenir ? C'est l'histoire sidérante de ce scandale que retrace ce livre qui montre que les atrocités peuvent aussi être morales.

Le 11 novembre 2010, les frères Rattaire ont été rétablis dans leur honneur, les trois noms ayant été enfin inscrit sur le monument aux morts de la commune. Les noms des deux autres soldats « oubliés » sont publiés dans le livre.

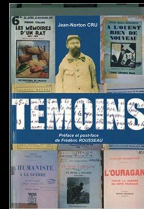
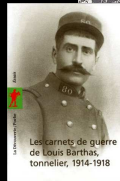
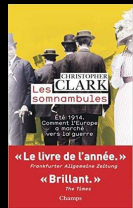
ETUDE TRES LOCALE



Par un membre
du comité de Domène
du Souvenir Français

Et ce livre, si vous ne le connaissez déjà, retrace au travers du parcours de 86 soldats domènois, l'impact de la grande guerre sur leur famille et sur la commune de Domène.

Si je devais établir un classement
et donc dire ma préférence dans les catégories
TÉMOIGNAGES / ÉTUDES...



si je devais établir un classement
dans la catégorie
ROMAN





**vous n'avez pas pu prendre note
du titre d'un livre qui vous a intéressé !**

**Vous pourrez le retrouver
en consultant
auprès de votre bibliothécaire
la brochure imprimée tirée de ce diaporama**

Sources des commentaires sur les livres :

Books / Amazon / Wikipedia / Babelio / Fnac / Editeurs / Presse spécialisée / Jaquette
du livre / Pierre Bourgeat...

Bonnes lectures !
Merci pour votre attention
et pour votre participation à la
perpétuation de la mémoire
des soldats de la Grande guerre



Comité de Domène